

valeur duquel les autorités qui me sont connues ne sont pas d'accord. Le Nirukta interprète *Bhâratî* par « la splendeur du soleil. » भरत आदित्यस्तस्य भा « *Bharata* désigne le soleil, *Bhâratî* est l'éclat « de cet astre ¹. » Durgâtchârya commentant le Nirukta, ajoute, pour justifier la signification assignée ici à *bharata* : सर्वभूतान्युदकेन विभर्ति « il soutient tous les êtres en leur donnant l'eau ². » D'un autre côté, un des Brâhmanas du Rîgvêda explique le mot *bharata* par le souffle de vie, प्राणो भरतः, ce qui semblerait nous autoriser à croire que *Bhâratî* est ou la Déesse qui conserve la vie, ou la vie même que soutient et alimente le souffle vital ³.

Toutefois quand on voit les hymnes citer si souvent à côté l'une de l'autre ces deux Divinités Sarasvatî et *Bhâratî*, et qu'on se rappelle que l'invention de l'art dramatique est attribuée à un sage nommé *Bharata* ⁴, n'est-il pas permis de supposer que *Bhâratî* est la personnification d'une fonction ou d'un art qui se rattache à celui de la parole, par exemple du chant ou peut-être du drame? Cette opinion qui est celle de M. Langlois, me paraît très-vraisemblable; et elle reçoit une confirmation nouvelle du sens que les scolastes eux-mêmes assignent à *Îlâ*, quand ils en font la louange qui s'adresse aux Dieux. Les trois Déeses qui sont si souvent réunies qu'on les nomme par excellence *Tisrô Dêvîh*, « les trois « Divinités ⁵, » Sarasvatî, *Îlâ*, *Bhâratî*, ne seraient donc, dans cette

¹ Nirukta, ch. VIII, art. 13, sur le Rîgvêda, Ach. VIII, 6, 9; Maṇḍal. X, 9, 11. Cette stance est celle-là même que cite Rosen dans ses notes sur le Rîgvêda (l. I, hymne 13, st. 9, adnot. p. xxxvi), et qu'il emprunte au Vâdjasaneyî saṁhitâ.

² Niruktavṛtti, ch. XIII, art. 2.

³ Rîgvêda Brâhmaṇa pañchikâ, liv. II, ch. III, art. 24. On doit remarquer que les interprétations des Brâhmanas sont d'ordi-

naire philosophiques et morales, et conséquemment assez modernes; aussi ne doit-on en général les accepter qu'avec précaution.

⁴ Wilson, *Hindu Theatre*, tom. I, Pref. p. xix; *Vishṇu purâṇa*, p. 284.

⁵ Rîgvêda, Ach. II, 8, 23, Maṇḍal. III, 1, 4; Ach. V, 7, 25, Maṇḍal. IX, 1, 5. Voyez encore un hymne de Sumitra, Ach. VIII, 2, 22, Maṇḍal. X, 6, 2.